

## **Interroger, décrire, penser les institutions: (dis)continuités et transformations**

Notion centrale en sciences sociales, le terme institution reste pourtant polysémique. À tel point que, dans les manuels de sciences sociales se donnant pour mission d'en articuler les différents sens, il est d'usage de ne se limiter qu'à quelques appréhensions, tout en reconnaissant un nombre sensible de variations (Lagroye et Offerlé, 2011). Entre les visions minimalistes et maximalistes (Otero, 2017), l'institution est définie tantôt comme une forme sociale répondant à un enjeu ou à une fonction collective, tantôt comme un agencement, voire une forme d'organisation, souvent mais non exclusivement étatiques. Mises à mal, tenues en étau entre l'essor des processus d'individualisation et les dynamiques de transformation sociale, les institutions seraient en crise (Dubet, 2002). Dans ce contexte, comment et en quelle mesure penser et interroger la continuité des institutions, leurs transformations, voire leurs carrières ? En quoi les institutions sont-elles des freins ou des moteurs des rapports entre les individus et les sociétés et des transformations sociales ? De ce point de vue, la question de ce que l'institution fait ou fait faire n'est pas épuisée. Nombreuses sont donc les pistes qu'il reste à explorer voire à ré-exploiter : qu'on aborde l'institution par le déploiement de savoirs et de techniques (Foucault, 1975; Lianos, 2003), par les marges de manoeuvre qu'elle laisse aux individus même quand elle se veut *totale* (Goffman, 1961) ou que l'on souligne la distance et la variabilité d'emploi de ses normes, cadres et règlements (Dubois, 2015). Plus qu'une simple synthèse du terme institution, nous nous demanderons ce qui les façonne, ce qu'elles véhiculent, produisent et transforment.

À la croisée de plusieurs courants de pensée et de différentes manières, ce colloque vise à aborder, à définir et à analyser les institutions et les rapports sociaux qu'elles sous-tendent. Il propose de porter un regard renouvelé sur la question de l'institution, en interrogeant ses rôles dans les processus de transformation sociale. En somme : comment penser, à travers la notion d'institution, la pérennité et la transformation de pratiques, de valeurs, de normes sociales, d'identités, de collectifs, de politiques et de lois ?

Que ce soit sur des questions théoriques, méthodologiques ou empiriques, les propositions devront se rapporter à l'un ou l'autre de ces axes :

- 1) Enquêter sur une institution : quels enjeux et défis pour la recherche ?
- 2) Interroger les rapports des institutions aux dynamiques de régulation et de changement social
- 3) Analyser les processus d'apparition, de consolidation ou de déclin des institutions

Les propositions de communication doivent inclure :

1. Nom, affiliation institutionnelle, statut et courriel (le courriel doit être celui rattaché au compte ACFAS)
2. Un court résumé de 1 500 caractères espaces comprises et un titre d'un maximum de 180 caractères
3. L'axe dans lequel s'inscrit la proposition

Les propositions devront être envoyées avant le 28 février 2020 à l'adresse suivante : [audrey-anne.dumaismichaud@uqo.ca](mailto:audrey-anne.dumaismichaud@uqo.ca)